

Les Missionnaires Laïcs Vincentiens

Causerie aux Visiteurs Lazaristes d'Europe

Archevêque Georges BOU JAOUDE

Mercredi 22 Avril 2009

Maison St Joseph des Pères Lazaristes – Mejdlaya

Aperçu historique:

Les Lazaristes sont arrivés en Orient en 1783, envoyés par le Roi de France à la demande du Saint Siège pour remplacer les Jésuites dont la Compagnie avait été dissoute par Rome. Parmi ces maisons dont ils ont pris possession celle de Tripoli, transférée à Mejdlaya en 1962-1963.

Depuis leur arrivée au Liban- Nord les Missionnaires se sont attelés aux Missions populaires et aux retraites spirituelles durant le Carême. Ils s'occupaient de la catéchèse des enfants, et l'un d'eux composa trois livres de catéchisme à cet effet : Un pour la première Communion, un autre pour la Communion Solennelle et un troisième pour les adultes et pour expliquer plus profondément les mystères de la foi chrétienne.

En 1833 est arrivé le Père Amaya, confrère espagnol qui devint l'aumônier spirituel du Héros National Joseph Karam. Après lui le Père Rigasse s'occupa de la mission proprement dite et fonda une confrérie mariale pour les hommes et une autre pour les femmes ; il construisit dans la maison une salle de réunions, une autre pour les femmes et une bibliothèque.

Il s'occupa de la propriété de Mejdlaya, y planta des oliviers, des figuiers et des vignes, et le ceintura de cactus (figuiers de barbarie), et rayonna, avec ses

confrères, les villages chrétiens maronites pour prêcher, catéchiser et réconcilier les fidèles. Ils passaient souvent dans les villages plusieurs semaines, accompagnés de leur propre cuisinier. A leur retour ils rendaient compte à l'Archevêque de Tripoli, de leurs activités et lui donnaient même la liste de ceux qui ont fait leur Pâques et de ceux qui ne l'ont pas fait.

Les confrères se sont occupés de faire venir les Filles de la Charité dans la région ; Ils leur ont préparé un local pour y séjourner et leur ont construit une vaste maison. Les Sœurs ont pu ainsi se lancer dans leurs activités sociales et caritatives assez rapidement, d'autant plus que les épidémies, et surtout la peste, s'étaient répandues dans la ville.

En 1963 les Lazaristes se sont installés dans leur nouvelle maison, ici même à Mejdlaya qui devint leur pied- à- terre, d'où ils partaient pour les missions dans toutes les paroisses du Liban- Nord et du Nord de la Syrie, qui dépendait à l'époque du Diocèse de Tripoli, envoyés officiellement par l'évêque du Diocèse.

En 1957 un jeune confrère fut tué lors d'une rixe armée dans l'Eglise de la paroisse de Miziara, et la mission fut mise en veilleuse durant plusieurs années.

En 1975 la maison fut occupée par les Palestiniens et leurs alliés, au début de la série des guerres qui se sont suivies au Liban. Et les confrères ont dû la quitter durant plus de quatre ans.

Lorsqu'en 1977 j'ai été nommé Supérieur de la maison, j'ai dû louer un appartement dans le village de Mejdlaya pour y habiter avec les confrères et travailler pour la restauration de la maison.

Et en Octobre 1981 nous y sommes revenus avec le transfert de l'Ecole Apostolique et l'installation des élèves dans le Théâtre au- dessous de la

Chapelle, transformé en salle d'étude et dortoir. Et en 1986 nous avons entrepris la construction d'un nouveau pavillon, terminé en 1987 pour l'installation de l'Ecole Apostolique.

Les activités Apostoliques et les Missions :

Jusqu'aux années 70 du 20^{ème} siècle les missions populaires ont gardé leur cachet classique. Les confrères étaient envoyés dans les paroisses par l'évêque. Ils y passaient deux ou trois semaines, et parfois plus encore, avec leur cuisinier, ils s'occupaient de la prédication, de la Catéchèse des enfants et des confessions, matin midi et soir.

La majorité des paroissiens étant des paysans et des cultivateurs, cela était possible durant certaines périodes de l'année, surtout en hiver.

Après la guerre la situation a radicalement changé. Beaucoup d'habitants, surtout parmi les jeunes, sont devenus des fonctionnaires, des employés de bureau ou pratiquent des professions libérales (enseignants, médecins, ingénieurs, avocats, etc...).

Et comme conséquence de la guerre, ils ont dû quitter leurs villages pour s'installer dans la ville, et surtout à Beyrouth et dans sa banlieue. Nous ne pouvions donc plus continuer le même style de mission et d'activité apostolique. Il nous devenait plus facile de nous déplacer nous-mêmes en voiture pour aller à la mission à partir de l'après midi et jusqu'à une heure tardive de la nuit, et ainsi il nous devenait plus facile de rencontrer les jeunes revenus de leurs écoles, et les adultes, revenus de leur travail.

Il nous était plus facile aussi de consacrer les matinées pour la catéchèse dans les écoles devenues nombreuses dans la région. Et cette nouvelle formule

s'est avérée positive, d'autant plus que certains jeunes des villages où nous avions « missionné » se sont proposés pour nous accompagner et collaborer avec nous à la mission en prenant soin des enfants et des jeunes et en organisant pour eux des activités, avant et après la messe, alors que les prêtres s'occupaient de l'eucharistie, de la prédication, des réunions avec les adultes et des veillées évangéliques.

Il faut noter aussi que la présence des élèves de l'Ecole Apostolique dans la maison leur permettait de prendre part aussi à certaines activités et de nous accompagner souvent durant les week- ends, et pour la clôture de la retraite paroissiale et de la mission, pour animer les messes de clôture.

Progressivement le nombre de jeunes qui nous accompagnaient augmenta. Leur présence dans les villages y mettait de l'animation et suscitait l'enthousiasme des jeunes du village qui venaient plus nombreux aux exercices spirituels et à la prière.

En 1983, nous avons organisé des journées de rencontre pour ces jeunes pour traiter avec eux certains sujets et thèmes qui les intéressaient ; plus de 150 jeunes gens et jeunes filles y ont pris part, ce qui nous encouragea à leur proposer de participer avec nous, durant les vacances d'été à des camps missions que nous avons organisés ensemble et qui ont eu des échos très favorables dans les villages et les paroisses que nous avons visités.

Et les camps missions se sont poursuivis et continuent à être organisés actuellement. Ce qui fait que deux temps forts sont devenus réguliers avec la participation des jeunes :

Le Carême où quelques jeunes gens et jeunes filles accompagnaient les prédicateurs et s'occupaient des enfants et des jeunes.

Et les vacances d'été où des camps missions étaient organisés et duraient entre 15 et vingt et un jours.

Et souvent ces camps missions étaient organisés deux ou trois ans de suite dans 3 ou 4 paroisses voisines, avec une équipe de 20 à 25 « Missionnaires » laïcs, 2 ou trois prêtres et quelques Filles de la Charité.

Et ainsi, et après plusieurs années d'expérience, ces jeunes ont été organisés et encadrés dans un mouvement apostolique qui a pris pour nom « Le Mouvement des Missionnaires laïcs » Vincentiens.

Le mouvement s'est peu à peu structuré avec des statuts qui ont été approuvés par le Visiteur Provincial. Il a pris pour devise celle de Saint Paul dans sa première Epître aux Corinthiens.

Prêcher l'Evangile n'est pas pour moi un titre de gloire, c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je ne prêchais pas l'Evangile (I Cor IX / 16).

Le mouvement encourage ses membres à s'engager comme laïcs dans l'esprit de Vatican II et de l'Exhortation Apostolique du Pape Paul VI *Evangelii Nuntiandi* (70). Il les pousse à être témoins parmi les jeunes selon le conseil de l'Apôtre Saint Jean aux Jeunes qui ont vaincu le mauvais. Pour en faire partie, il est demandé aux membres.

- 1- D'être des chrétiens engagés dans la vie de l'Eglise, et reconnus pour leur bon comportement.
- 2- D'être de vrais pratiquants, engagés dans la vie de leur paroisse.
- 3- D'avoir une culture religieuse et sociale qui puisse les aider à être de vrais évangélistes.

4- D'avoir plus de 16ans et de participer régulièrement aux différents activités organisées par le Mouvement.

5- De mener une vie d'amitié et de fraternité avec les autres membres et de garder la discipline et le bon ordre exigés par la vie communautaire.

Le Mouvement s'est ensuite organisé et structuré avec un Comité Directeur formé de 9 membres :

Un Aumônier- Un Responsable et son aide, Un Secrétaire, Un Caissier, un responsable du comité culturel, un responsable de l'information, un responsable de la vie spirituelle et un responsable du comité social.

Ce Comité Directeur est responsable de la vie du Mouvement et organise toutes ses activités. L'Aumônier est nommé par le Supérieur de la Maison de Mejdlaya alors que les membres laïcs sont élus par l'Assemblée générales tous les trois ans.

Le Camp- Mission dure généralement entre deux et trois semaines. Il est préparé avant plusieurs mois par des réunions régulières et des visites aux Curés et aux fidèles pour les encourager à participer aux différentes activités et surtout pour essayer d'encourager les jeunes à y prendre part et à collaborer avec les missionnaires, en vue de la continuation du travail après la mission.

Le programme d'une journée de la mission est généralement le suivant :

La matinée est consacrée à la prière matinale, à la réunion d'évaluation de la journée précédente, la préparation du travail de la journée, et à la visite des familles.

L'après midi est consacrée aux enfants et aux jeunes : Jeux éducatifs, Catéchèse, chants, études de certains thèmes avec les jeunes. Célébration eucharistique et prédication, veillée évangélique.

En général un thème est choisi pour la mission et les textes des lectures et les sujets des veillées évangéliques sont choisis avant la mission pour permettre aux fidèles de les préparer.

Le Camp Mission est clôturé généralement par une grande cérémonie liturgique, une procession ou une autre manifestation qui permet aux fidèles de s'exprimer, avec la promesse de visites durant l'année en vue de continuer à suivre l'évolution du travail au niveau local.